

N° 175

10 avril
2024

abonnement gratuit sur
actuailes.fr

actu ailes

BIMENSUEL D'ACTUALITÉ DES 10-15 ANS



**Il y a 70 ans : la fin
de l'Indochine française**

pp. 12-13



**Histoire du
tennis de table** p. 16

p. 2



**Résultats du
CONCOURS
NAPOLÉON**

UNE CERTAINE IDÉE DE LA FRANCE	3	SURSUM CORDA	18
L'ÉCHO DE L'ÉCO	9	APPRENDRE À VOIR	20
DE L'ATLANTIQUE À L'OURAL	10	actuailes a lu et aimé	22
L'ARBRE À PALABRES	11	On peut regarder un FILM ?	23
ROUTE DE LA SOIE	12	Enfin un peu de CULTURE !	24
LE MOUCHARABIEH	14		
VOICE OF AMERICA	15		
SPORT	16		
C'EST ARRIVÉ LE...	17		

Actualité internationale

www.actuailes.fr

Directrice de la rédaction : Gaëlle Iordanow

Contact : contact@actuailes.fr

Communication et partenariat : Stéphanie Aubry
communication@actuailes.fr

Réalisation : Corinne Binois

Secrétariat de rédaction : Véronique Pommeret

Corrections : Yvonne Girard

Site Internet : website-modern.fr

Nous aider : dons@actuailes.fr

Résultats du CONCOURS NAPOLEÓN

Voici les réponses de notre dernier concours :

1 Le 15 juillet 1804, Napoléon procède à la toute première distribution des insignes de l'ordre de la Légion d'honneur qu'il a récemment créé (1802). Plus de deux siècles après cette cérémonie historique, la Légion d'honneur reste la plus haute décoration nationale. Elle peut être attribuée à des militaires comme à des civils. Elle a pour vocation de récompenser les mérites éminents des citoyens.

2 Voici quelques mesures prises par Napoléon qui influencent notre quotidien : les premières vaccinations de masse (contre la variole) ; l'obligation de balayer devant sa porte ; la réglementation des cimetières et des inhumations ; la numérotation des rues (qui facilite la collecte de l'impôt) ; l'alignement des immeubles en ville ; le numérotage et le classement des routes ; l'utilisation de la boîte de conserve ; la baguette de pain ; le sucre de betterave et le baccalauréat.

3 Les principales empreintes laissées par Napoléon dans Paris sont les suivantes : la colonne Vendôme ; l'Arc de Triomphe du Carrousel ; l'Arc de Triomphe de l'Étoile (achevé en 1836) ; la fontaine du Châtelet et celle du Fellah (Égyptien) rue de Sèvres ; le percement des rues de Rivoli, de Castiglione et des Pyramides ; le dégagement des places du Panthéon, du Châtelet et de la Bastille ; la création du corps des sapeurs-pompier de Paris ; la création des fonctions de préfet de police et de préfet de la Seine.

4 C'est pour honorer la Grande Armée que Napoléon décide, en 1806, la construction de l'Arc de Triomphe de l'Étoile, inspiré des arcs de triomphe antiques. L'édifice emblématique reste pourtant inachevé durant son règne. Il n'est inauguré par le roi Louis-Philippe qu'en 1836. Depuis 1920, l'Arc veille sur la tombe du Soldat inconnu, en hommage aux soldats disparus lors de la Première Guerre mondiale.



Bravo à Raphaël U., Hortense C. et Wandrille T. de C. ! Ils pourront bientôt en savoir encore plus sur ce grand personnage de l'histoire de notre pays grâce au *Petit quizz de Napoléon*, de Grégoire Thonnat ! Nous remercions les éditions Pierre de Taillac qui vous offrent ces ouvrages.

Plateau des Glières et monument commémoratif

Maison des enfants d'Izieu



Les 80 ans de la Libération

Emmanuel Macron a lancé dimanche 7 avril sur le plateau des Glières une tournée mémorielle célébrant les 80 ans de la Libération.

Les Glières

Le choix des Glières n'est pas un hasard. Au cœur des Alpes, c'est en effet un lieu emblématique de la résistance aux Allemands. Près de 500 maquisards s'y sont installés en janvier 1944 afin d'y recevoir des parachutages d'armes des Alliés. Aux ordres du lieutenant Tom Morel, leur devise était : « *Vivre libre ou mourir.* » Bombardés et harcelés, ils décidèrent de quitter le plateau le 26 mars 1944 alors que les troupes allemandes et leurs alliés français les encerclaient. Mais 129 résistants y laissèrent leur vie. Une nécropole se dresse maintenant fièrement pour se souvenir de leur sacrifice et honorer la mémoire de ces combattants de la liberté.

Un marathon mémoriel

Après les Glières, le chef de l'État s'est rendu dans l'Ain à la Maison d'Izieu. C'est dans cette colonie que, le 6 avril 1944, 44 enfants juifs et six adultes furent arrêtés par la police allemande et envoyés en camp de concentration pour y être exterminés. Cette rafle est un symbole de la barbarie nazie. Le 16 avril, Emmanuel Macron honorera les maquisards du plateau du Vercors. Le 8 mai, il devrait être à Marseille pour commémorer la libération de la ville.

Le 6 juin, il accueillera le président américain Joe Biden en Normandie pour une grande cérémonie marquant le 80^e anniversaire du débarquement. Le 10 juin, le président devrait être à Tulle et Oradour-sur-Glane pour honorer la mémoire des victimes de ces massacres perpétrés par les nazis. Enfin, août sera marqué par les commémorations du débarquement de Provence, puis de la libération de Paris. Tout s'achèvera en novembre à Strasbourg avec l'anniversaire de sa libération.

Devoir de mémoire

Cette séquence mémorielle vise à rendre hommage à ceux qui ont souffert et lutté pour libérer la France de l'Allemagne nazie. Il s'agit aussi de se souvenir de tous



Plaque commémorative des victimes d'Izieu

ceux qui ont perdu la vie, comme les innocents enfants d'Izieu.

Ce devoir de mémoire est important, car il soude notre pays autour de souvenirs communs et de grands hommes qui ont fait notre histoire. Et cela prépare l'avenir, comme le rappelait le maréchal Foch : « *Parce qu'un homme sans mémoire est un homme sans vie, un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir.* » ●

Le savais-tu ?

Tom Morel, héros de la Résistance

Lyonnais, Théodose Morel, alias Tom, intègre en 1935 l'École spéciale militaire de Saint-Cyr. Il rejoint ensuite le 27^e bataillon de chasseurs alpins stationné à Annecy. Il se distingue face aux troupes alpines italiennes en juin 1940 à la tête de sa section d'éclaireurs skieurs. En novembre 1942, il entre dans la résistance de Haute-Savoie où il retrouve de nombreux chasseurs alpins. Il est tué le 9 mars 1944 (il a 28 ans) lors d'une opération menée depuis le plateau des Glières, où il est enterré le 13 mars par ses camarades. Il y repose toujours à la Nécropole nationale. Il est compagnon de la Libération et une promotion d'officiers de Saint-Cyr porte son nom.





Les écoles privées menacées ?

Le 20 mars, à Nantes, des professeurs du public ont bloqué l'établissement Saint-Joseph du Loquidy, empêchant les 2 000 élèves de se rendre en cours.

Ces faits très graves s'inscrivent dans une offensive plus générale contre l'enseignement privé. Mais pourquoi ?

L'enseignement privé

En France, la liberté d'enseignement est un droit fondamental. Cela signifie que l'on peut créer des écoles privées, et chaque parent y inscrire ses enfants. L'enseignement privé regroupe 17 % des élèves.

Il existe deux sortes d'écoles privées : sous contrat et hors contrat. Les écoles hors contrat ne reçoivent aucune aide de l'État ; elles peuvent choisir leurs programmes et méthodes d'apprentissage. Dans les écoles sous contrat, les professeurs sont payés par l'État. La liberté de conscience des élèves doit y être respectée, chaque élève y ayant accès sans distinction. Ces établissements sous contrat doivent suivre les programmes de l'Éducation nationale, comme les écoles publiques. Environ 96 % sont catholiques.

École en crise

Autrefois réputée dans le monde entier, l'école française est en crise. Le niveau y baisse dangereusement et la violence mine certains établissements. Les établissements publics sont plus touchés, accueillant plus

de jeunes de milieux défavorisés. Ils affichent de moins bons résultats scolaires. Dans un classement du ministère de l'Éducation nationale, basé sur les résultats du brevet 2023, aucun collège public ne figure dans les 10 premières places. Le meilleur collège de France est le collège Stanislas à Paris, qui a récemment subi de nombreuses attaques injustifiées.

Alors, pour tenter d'améliorer la situation, les syndicats d'enseignants et les parents d'élèves du public demandent une nouvelle fois plus de moyens. Ils souhaiteraient que l'État ne finance plus l'enseignement privé. Ils critiquent le privé, qu'ils voient comme une « école de riches » qui ne fait pas assez de place aux milieux populaires. Deux députés ont récemment remis un rapport demandant plus de contrôle des écoles libres.

De nombreuses questions

Ces polémiques relancent la « guerre scolaire », dont le dernier épisode s'était déroulé en 1984. En effet, face à la volonté du parti socialiste de faire disparaître l'enseignement catholique, deux millions de personnes avaient alors manifesté, entraînant le retrait du gouvernement et de ses projets. Mais est-ce bien la priorité du moment de

diviser les Français ? Est-ce dans l'intérêt des élèves ? Et, surtout, supprimer au privé ses financements serait-il utile ?

Enfin, l'école publique peine-t-elle faute de moyens ? Regardons les chiffres : le budget de l'éducation est le premier de l'État, à 59 milliards d'euros. Et il est en hausse de 6,5 % cette année. De plus, un élève du privé coûte deux fois moins cher qu'un élève du public. L'État n'est donc pas perdant de ce côté...

Ainsi, les moyens ne sont donc peut-être pas en cause, mais n'évitent-ils pas une remise en question sur d'autres sujets comme la discipline, les programmes ou encore les méthodes ? C'est d'ailleurs sûrement en raison de ces problèmes non résolus que 75 % des Français considèrent que l'école privée est meilleure que le public.

Nul doute que l'école privée survivra à cette nouvelle tempête. C'est dans l'intérêt des enfants qu'elle scolarise, et qu'elle scolarisera demain. ●



La montre d'un déporté remise à son neveu après 80 ans

Yvon Montagny, aiguilleur des chemins de fer, fut injustement accusé par les Allemands d'avoir saboté la ligne de train Lyon-Marseille en 1944. Âgé de 20 ans, il est arrêté puis déporté dans un camp de concentration où il meurt le 7 avril 1945. Depuis, sa famille vivait dans sa mémoire et dans un deuil difficile, son corps n'ayant jamais été restitué. Mais tout changea le 12 février dernier quand son neveu reçut sur son téléphone un message d'un bénévole des Archives d'Arolsen, en Allemagne. Ce centre dispose de 30 millions de documents d'archives et des effets personnels de certains déportés, dont Yvon Montagny. Le 13 mars, la montre de ce résistant fut restituée à son neveu, qui s'est déclaré très fier mais également secoué, ayant besoin de temps pour s'approprier cette nouvelle. ●



Le mariage a la cote

En 2023, ce sont plus de 480 000 Français et Françaises qui se sont dit « oui », comme en 2022. Il y a un effet de rattrapage suite au covid, où les règles sanitaires n'autorisaient pas l'organisation de mariages, ou avec beaucoup de restrictions. Mais les chiffres sont encourageants, car ils sont supérieurs à ceux d'avant la crise sanitaire. En revanche, si on se marie plus, on se marie également plus vieux : en moyenne 37 ans pour les femmes et presque 40 ans pour les hommes. ●



Encore une récompense pour le Puy du Fou

Le célèbre parc vendéen vient de recevoir – le 16 mars – une belle reconnaissance avec l'Oscar du meilleur spectacle du monde, pour *Le Mime et l'Étoile*, une nouveauté 2023. Près de quatre années et plus de 1 000 personnes ont été nécessaires à la création de ce spectacle qui a conquis les Américains.

Président du parc du Puy du Fou, Nicolas de Villiers s'est montré très heureux, ajoutant que « cela récompense, non seulement le Puy du Fou, mais aussi une France qui a encore tant à offrir au monde. C'est aussi cela le message de cet Oscar. La France peut innover et proposer de nouvelles choses, c'est avant tout cela que ce prix vient célébrer ». Le Puy du Fou a été sacré deux fois « meilleur parc d'attractions du monde », en 2012 et 2014. Et, sans surprise, il enchaîne les records de fréquentation. ●

Le retour de la gamelle au bureau

Peut-être que votre école n'a pas de cantine, et que votre maman



vous prépare un déjeuner sous forme de thermos ou de repas froid ? Sachez que cette tendance est également en pleine croissance dans les entreprises. Aujourd'hui, 58 % des Français apportent leur repas au bureau, boudant la cantine ou les restaurants. La première raison est économique, car cela coûte moins cher. Le terme gamelle¹ rappelle d'ailleurs les ouvriers qui apportaient les leurs à l'usine pour avoir un déjeuner abordable et manger entre eux librement. Mais ce n'est pas tout. Cela permet de savoir ce que l'on mange, et éviter ainsi ce que l'on appelle la « malbouffe », mauvaise pour la santé. ●

1. Récipient individuel pour la nourriture, que l'on peut faire chauffer.

La transition de genre

Des sénateurs travaillant sur la transidentité souhaitent déposer une proposition de loi pour interdire la transition de genre aux personnes mineures. Essayons de comprendre cette décision.

La « transidentité » est le mot utilisé de façon usuelle pour désigner la « dysphorie de genre », qui en est le nom scientifique. C'est le sentiment de détresse causé chez certains par la différence entre leur sexe biologique (masculin ou féminin) et leur « identité de genre », définie comme leur sentiment profond d'être un homme ou une femme. En clair, ils se sentiraient homme avec un corps de femme, ou femme dans un corps d'homme, ce qui serait la cause de leur mal-être. Le terme de transidentité, utilisé dès le début du XX^e siècle en Allemagne, s'est répandu depuis une vingtaine d'années.

Évolution législative

Ce sujet a pris de plus en plus d'importance, surtout dans les pays occidentaux. Cela a amené une évolution progressive de la loi dans de nombreux pays : initialement, la dysphorie de genre était considérée comme une pathologie (une maladie) de nature psychiatrique. La réponse était donc un suivi psychologique et psychiatrique. Pour certains patients en grande souffrance, on a commencé à pratiquer des soins hormonaux et

chirurgicaux pour que leur corps ressemble à celui de l'autre sexe (nous reviendrons sur ces traitements juste après).

Certains pays ont alors autorisé les personnes ayant suivi ces traitements à changer leur sexe sur leurs papiers d'identité. Puis s'est développé un véritable mouvement de défense de la transidentité, chez les soignants, dans les médias et même en politique : plus question dès lors de parler de pathologie, mais d'une identité particulière, dont on devait défendre les droits sans aucune discrimination. En France, la loi a donc fini par autoriser un changement de sexe à l'état civil sans consultation d'un médecin et sans traitement. Le « genre » a donc remplacé le sexe aux yeux de la loi (on est femme si on se perçoit femme, pas si son corps est un corps de femme). La situation est toutefois différente selon les pays d'Europe.

En Hongrie et en Bulgarie, on ne peut pas changer de sexe à l'état civil. En Roumanie ou en Finlande, il faut avoir subi une chirurgie ; en Espagne, une simple déclaration suffit. Dans beaucoup d'autres pays du monde, en Afrique ou en Asie notamment, changer de sexe

n'est accepté ni par la médecine ni par la loi.

Les traitements

Des traitements hormonaux peuvent être proposés aux adultes transgenres. En effet, ce sont les hormones, secrétées par certaines glandes de notre corps (ovaires et testicules), qui le transforment à la puberté en corps d'adulte masculin ou féminin. Elles font pousser les poils, permettent à la poitrine des filles de se développer et à nos organes génitaux de se former.

En injectant des hormones de l'autre sexe, on peut donc faire pousser une barbe sur le visage d'une fille, ou changer sa voix pour qu'elle devienne plus grave, par exemple.

Des traitements chirurgicaux permettent d'enlever les seins ou, au contraire, de greffer des prothèses (des seins artificiels). On peut aussi enlever le sexe masculin et créer une forme de poche pour imiter le sexe féminin, ou essayer de reconstruire un sexe qui ressemble au masculin. Certains chirurgiens opèrent même le visage et enlèvent une partie de la pomme d'Adam. Tous ces traitements sont longs et difficiles.



Les traitements hormonaux durent toute la vie si on veut en maintenir les effets, et certains de ces effets seront définitifs. **Les traitements chirurgicaux ne permettent pas d'avoir un sexe qui fonctionne normalement et rendent la personne stérile**, lorsqu'on enlève les testicules ou les ovaires ou qu'on les empêche de fonctionner.

Bloquer la puberté

Puis on a souhaité **empêcher la puberté chez les adolescents** jusqu'à la majorité **afin que le corps reste androgyne (sans caractère net masculin ou féminin)** pour faciliter les traitements hormono-chirurgicaux par la suite. **Cela se fait grâce à des traitements bloqueurs de puberté.**

Certains pays – la Suède et la Finlande – ont utilisé très tôt ces bloqueurs, avant de **revenir en arrière** devant plusieurs constatations : **une augmentation anormale du nombre de demandes, alors que c'est une pathologie très rare** ; et un **nombre important de troubles psychiatriques ou du neuro-développement** (fonctionnement de la pensée et perception de l'extérieur) chez les patients. Dans certaines études, 25 % des adolescents se disant transgenres présentaient aussi un autisme, d'autres avaient un trouble de l'attention ou des symptômes psychiatriques nécessitant des soins. Ce qui pouvait bien sûr influencer sur leur sentiment de mal-être, voire en être la cause principale. Certains jeunes patients avaient vécu des agressions qui pouvaient compliquer leur rapport

avec leur corps. **Enfin, on a commencé à voir des jeunes vouloir faire marche arrière** après ces traitements, souhaitant retrouver leur corps initial, avec malheureusement des effets irréversibles¹.

Des voix se lèvent pour inciter à la prudence et à la réflexion pour les adolescents mais aussi pour les adultes, car **les traitements hormonaux peuvent avoir des effets indésirables graves** (cancers, troubles de l'humeur ou thromboses). Alors que ces traitements sont présentés comme la seule façon d'éviter une grande souffrance psychologique et le suicide des personnes transgenres, des études récentes ont montré que ce n'est pas du tout certain. En revanche, la prise en charge des problèmes psychiatriques des patients permet de diminuer le nombre de suicides. **C'est pourquoi la Finlande, la Suède, l'Angleterre interdisent désormais de bloquer la puberté ou d'opérer des mineurs.** En France, cela est toujours autorisé, et ce projet de loi entend y mettre fin.

« Se sentir » homme ou femme ?

Plus fondamentalement, beaucoup de personnes contestent cette notion de **« ne pas être né dans le bon corps »**. Notre corps n'est pas extérieur à nous, nous sommes notre corps et, si l'aspect ou le fonctionnement de celui-ci est source de mal-être, n'est-il pas plus cohérent de travailler sur les causes du mal-être plutôt que de penser que c'est notre corps le souci ?

Autre notion qui peut interroger : le **« genre assigné à la naissance »** qui ne correspondrait pas à l'identité des personnes. L'espèce humaine est objectivement sexuée, avec deux sexes biologiques. Cette sexualité, fruit de la commande entre nos gènes et nos hormones, est présente dans chacune de nos

cellules. Des maladies génétiques ou hormonales, peuvent la rendre imparfaite, et il convient alors d'accompagner et de traiter de la façon la plus intelligente possible les patients qui en souffrent. Mais, pour l'immense majorité des personnes, le sexe est évident. Pas « assigné », mais « constaté ».



Enfin, que peut signifier « se sentir femme » ou « se sentir homme » ? De quoi parle-t-on ? D'un aspect physique ? De traits de caractères ? De la place qu'on a dans la société ? Selon les cultures et les époques, cette place change et peut être discutée ! Que peut signifier être femme à l'état civil alors qu'on a un corps masculin ? **Pouvons-nous décider d'être homme ou femme ?** Enfin, et c'est sans doute la question la plus importante, comment se fait-il que tant de personnes semblent souffrir de leur corps et de sa sexualité ? Comment pouvons-nous aider chacun à être un homme ou une femme épanoui(e) dans son corps et dans son esprit ?

Je vous souhaite de pouvoir réfléchir et discuter avec vos parents sur ce sujet difficile mais essentiel, car indissociable de notre nature humaine. ●



Keira Bell

1. Keira Bell, une jeune Britannique, née en 1997, a 15 ans lorsqu'elle commence à prendre des bloqueurs d'hormones pour entamer une transition vers un corps masculin. Elle finira par regretter son choix et poursuivra en justice la clinique qui a pratiqué les interventions.



Les Cafés Joyeux débarquent à New York

Après la Belgique et le Portugal, c'est désormais aux USA que les *Cafés Joyeux* poursuivent leur aventure, en plein cœur de New York, à **Manhattan**. La date d'ouverture, le 21 mars, n'a pas été choisie au hasard, car il s'agit de la **Journée mondiale de la trisomie 21**.

D'où est venue cette idée innovante qui fait rimer solidarité et entreprise ? Tout est parti d'un constat : il y a en France 700 000 personnes diagnostiquées comme ayant des troubles du spectre autistique, et 65 000 qui sont porteuses de trisomie 21. Elles sont deux à trois fois **plus touchées par le chômage** que le reste de la population. Les *Cafés Joyeux* ont donc décidé de réparer cette injustice.

Leur premier café-restaurant solidaire a vu le jour en 2017. Depuis, le succès ne se dément pas, avec au total **21 cafés-restaurants** qui ont accueilli depuis leur lancement plus d'un million de clients et servi 40 millions de cafés ou de thés. Des cafés sont également installés au sein d'entreprises. Enfin, **une marque de cafés et de thés** est commercialisée par Internet ou dans des boutiques, 100 % des bénéfices étant dédiés à l'emploi de personnes handicapées. ●

L'école du rire

Contrairement à la blague, ce n'est pas à Vannes, mais à **Avignon** qu'ouvrira à la rentrée de septembre **l'École supérieure des Arts du rire (ESAR)**. Elle devrait permettre à **52 étudiants** de se perfectionner pendant deux ans grâce à des cours et des travaux pratiques sous forme d'ateliers. Chaque étudiant quittera l'école en ayant conçu un spectacle d'une heure. ●



À Dieu Laurent de Brunhoff, deuxième papa de Babar



L'auteur et illustrateur français, co-créateur du **plus célèbre éléphant du monde**, est décédé à l'âge de 98 ans. Il avait 5 ans quand sa maman lui raconta pour la première fois l'histoire de **Babar**, dont les aventures seront publiées l'année suivante par son papa, qui était peintre. Mais son père décéda jeune et, à 21 ans, Laurent de Brunhoff reprit le flambeau. Le succès fut mondial avec **13 millions d'albums** vendus en 27 langues. ●



Les chiffres



12 160

baptisés dans l'Église catholique à Pâques en France cette année.

Ce nombre, en hausse constante depuis trente ans, marque un accroissement considérable et concerne **7 135 adultes (+ 31 % par rapport à 2023)** et **5 025 adolescents (+ 50 %)**. Chaque année, l'Église baptise **65 000** bébés (avant un an) et **220 000** personnes au total.



52 hectares

superficie du village olympique qui rassemblera les **10 000** athlètes pendant les Jeux olympiques de Paris cet été (et **4 500** pendant les Jeux paralympiques). Cela représente l'équivalent de **70** terrains de football.

6



dépouilles de soldats français morts à Diên Biên Phu, dernière bataille de la guerre d'Indochine (actuel Vietnam), vont être rapatriées en France dans les prochains jours. Cette guerre a vu la mort de près de **80 000** soldats français, dont **2 300** pour cette bataille sanglante qui s'est déroulée du 13 mars au 7 mai 1954.

8 600 ans



âge du plus vieux pain du monde découvert sur un site archéologique en Turquie (Çatalhöyük, ancienne ville néolithique). Il aurait été façonné **6 600 ans** avant Jésus-Christ et a été découvert dans le coin d'un four détruit, au sein d'une ancienne maison de briques de terre.



L'économie française au point mort

Le ministère de l'Économie et des Finances (Bercy, Paris 12^e)

Dos au mur, la « cigale » française devra-t-elle choisir entre déclassement ou austérité ?

Alors que les pays du sud de l'Europe ont confirmé une bonne croissance en 2023 et prévoient sa poursuite en 2024, la France, elle, est à l'arrêt : les économistes anticipent une croissance nulle. L'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) a publié son diagnostic mi-mars : la France affiche un dérapage inédit du déficit public qui s'élève à 5,5 % du PIB (produit intérieur brut : valeur ajoutée créée par une économie) et sa dette publique atteint 110,6 % du PIB.

Les causes de cette situation

Depuis les années covid, le gouvernement français a multiplié plans de soutien et boucliers tarifaires destinés à limiter certaines hausses. L'État-providence, ayant pris pour devise la formule devenue célèbre : « *Quoi qu'il en coûte* », distribue des aides publiques à tous les Français. En conséquence, les caisses sont vides. Or l'État ne peut plus emprunter, car la dette

est déjà colossale et son coût est aggravé par la hausse des taux d'intérêt. L'austérité semble être l'unique chemin qui peut assainir cette situation. Ces coupes budgétaires sont-elles impossibles à mener ? Notre pays pourrait s'inspirer de certains de ses voisins.

Les solutions possibles

L'écart se creuse entre la France et les pays du sud appelés « PIGS¹ » il y a quelques années. Ces pays « Club-Med » (*Les Échos*, fév. 2024) ne sont plus le maillon faible de l'Europe. Quelles mesures ont-ils adoptées pour éviter la catastrophe économique ? Ces choix de gestion des dépenses publiques pourraient-ils inspirer les dirigeants français ?

Après la crise de l'euro, mettant la Grèce en faillite, le Portugal et l'Espagne ont accepté des sacrifices douloureux et recueillent maintenant les fruits de leurs efforts : la croissance, grâce aux mesures suivantes, souvent violentes :

- **Réduction de la dépense publique** : diminution des salaires des fonctionnaires, gel des embauches dans le secteur public, suppression de primes et autres indemnités.



- **Réforme du marché du travail** et réduction des indemnités de chômage.
- **Réforme du système des retraites** : baisse des pensions de retraites et recul de l'âge de départ.
- **Augmentation des impôts et réduction des abattements fiscaux** (familles et entreprises).
- **Privatisation** des entreprises détenues par l'État.

Une autre source d'inspiration plus lointaine pourrait être l'Argentine. Pour contrer la banqueroute qui mine son pays, son nouveau président, Javier Milei, a mis en place un plan drastique de réduction des dépenses publiques. Sur une économie six fois plus petite que la nôtre, il supprime la moitié des ministères, réduit les aides sociales de 25 %, les salaires du public de 27 %, les retraites de 38 % et gèle quasiment la construction publique.

Chers lecteurs économistes, attachez vos ceintures : il est fort probable que nous entrons dans une zone de turbulences, douloureuse mais salutaire. À chaque Français de mobiliser son sens de la responsabilité individuelle et collective et son courage pour retrouver l'équilibre ! ●



1. Les « cochons » en anglais : Portugal, Italie, Grèce, Espagne (Spain en anglais).

Belgique : vote obligatoire pour les 16-18 ans



Rappelons qu'en France il est nécessaire de faire les démarches pour s'inscrire sur les listes électorales à partir de 18 ans, que le vote n'est pas surveillé et qu'il n'est pas obligatoire. Pourquoi voter alors et pourquoi chercher à rajeunir l'électorat ?

Plusieurs clés de lecture

Tout d'abord, les élections européennes du 9 juin prochain pourraient revêtir un enjeu important. En effet, la situation générale est plutôt tendue : fronde des agriculteurs affirmant que l'Union européenne est la cause de leur grande pauvreté ; vagues migratoires au grand dam des Européens, encouragées pourtant par la Commission européenne ; guerre en Ukraine, poussée par l'UE et dont nous souhaiterions tous voir la fin... Devant ce constat, les personnalités politiques craignent que les Européens ne viennent pas voter pour signifier leur rejet de l'Union européenne. Ils essaient donc d'encourager un maximum de personnes à voter, y compris les plus jeunes, même s'ils n'ont pas encore suffisamment de recul sur les sujets à juger...

Démocratie en déclin

Une autre manière de voir revient à considérer le déclin de la démocratie, où l'on observe que les gens sont de moins intéressés par les élections, réalisant que leur quotidien va de mal en pis. Si Winston Churchill a estimé à son époque que « la démocratie est le moins mauvais des systèmes », les temps actuels nous rendent moins optimistes. En particulier, la démocratie moderne nous a conduits à la société des droits de l'homme, avec tous ses abus (multiculturalisme, « wokisme », euthanasie, etc.) et à la disparition progressive de notre civilisation. Faire voter les gens de plus en plus jeunes, alors qu'ils manquent usuellement d'expérience et de culture, revient à chercher des votants, quels qu'ils soient, quelles que soient leurs qualités. Il n'est donc pas certain que cela aide à renforcer la démocratie... Nous aurions plutôt besoin de remettre nos régimes politiques sur les rails du bien commun. ●

Le Parlement européen de Bruxelles

Les institutions belges viennent de rendre obligatoire le vote pour les 16-18 ans à compter des prochaines élections européennes de juin 2024. La situation est plutôt surprenante.

Cette histoire a commencé en 2022 quand le gouvernement belge a décidé d'autoriser le vote de cette tranche d'âge. Si cela nous paraît un peu jeune, à nous Français, rappelons-nous que c'est déjà le cas dans plusieurs pays d'Europe : Allemagne, Autriche, Malte...

Vote obligatoire en Belgique

Par ailleurs, en Belgique, le vote est obligatoire. Cela signifie qu'un électeur qui ne se rend pas aux urnes peut recevoir une amende, jusqu'à 200 €. La situation est donc cocasse : le gouvernement a souhaité ouvrir le vote aux jeunes gens de 16 à 18 ans mais, en faisant cela, il a rendu leur vote obligatoire, susceptible de sanctions en cas d'abstention ! On se demande alors si l'effet recherché est atteint. En réalité, le gouvernement belge a affirmé que les 16-18 ans qui ne voteraient pas aux prochaines élections ne seraient pas poursuivis. Difficile à suivre, donc...



Les prénoms en Afrique : une originalité cultivée !

Alors qu'un huis clos français – *Le Prénom* – bâtissait il y a quelques années l'intrigue de son film sur un prénom polémique, l'Afrique sait faire preuve d'originalité dans ce domaine.

L'« Arbre à palabres » te propose un détour sur la particularité des prénoms africains, entre fantaisie et originalité. Vus d'Occident, certains prénoms demeurent source de curiosité. Cette singularité a plusieurs origines, car ses sources sont multiples.

Les hasards du calendrier

Bien que ce soit de moins en moins vrai, le calendrier des saints a longtemps déterminé le choix du prénom des bébés. Ainsi, un garçon né le 31 décembre s'appelait invariablement *Sylvestre*, une fille née un 5 octobre se prénommaient aussi sûrement *Faustine* alors que les enfants nés un 14 juillet se voyaient affubler du prénom « *Fetnat*¹ ».

Histoire et politique

Héritage de la colonisation, il naquit ainsi dans l'ex-Congo belge une quantité non négligeable d'*Albert* et d'*Élisabeth* dans les années 1930, ou de *Léopold* et d'*Astrid* dans les années 1940. Plus récemment, on trouva pour les mêmes raisons – essentiellement en Afrique francophone – des enfants prénommés du nom d'un homme politique respecté : on compte ainsi quantité de *Valéry Giscard d'Estaing*, de *Pompidou*, mais aussi des *Kennedy*, des *Luther King* ou des *Mandela*.

Héritages bibliques ou issus du monde du spectacle

Particulièrement depuis 1980, de nombreux prénoms africains se réfèrent à la Bible : *Épiphanie*, *Céleste*, mais aussi des contractions/compilations d'expressions bibliques telles *Dieumerci*, *Dondivin* ou *Promedi*, qui ont ainsi succédé aux traditionnels

Joseph et Marie. Mais on trouve tout aussi bien des *Marley*, *Zidane* ou encore *Jackson*.

Retour à l'identité culturelle africaine

Certains pays ont prôné un retour à l'identité culturelle africaine. Ce fut le cas de la RDC où le dictateur *Mobutu* imposa ce retour à l'authenticité. Ainsi, le code de la famille du pays stipule que les noms doivent être puisés dans le patrimoine culturel congolais, ce qui peut poser problème quand cela dénote de façon trop visible une appartenance tribale.

Aujourd'hui, certains prénoms reflètent un sentiment ou une période de vie. Une ménagère de 34 ans a ainsi prénommé ses jumeaux *Précieux* et *Sublime*. Un autre enfant est prénommé *Mateso* (« souffrance » en swahili) et un autre *Chinois*, à cause de sa ressemblance à la naissance avec les Asiatiques chargés de la construction du pont du village.

Un changement d'état civil possible mais délicat

S'il est légalement possible de changer de prénom, la crainte de la réaction des parents empêche souvent de le faire. On devrait donc encore croiser longtemps des *Verdict*, des *Jeunesse* ou des *Simplex* ! ●

Verdict des élections au Sénégal

Bassirou Diomaye Faye a été élu dès le premier tour des élections présidentielles au Sénégal, avec plus de 54 % des voix. Ayant bâti sa campagne sur un programme de rupture avec la présence coloniale, il pourrait être amené à revoir certains accords avec les partenaires historiques – dont la France – ainsi que la monnaie en vigueur, le franc CFA. Il a été intronisé président le 2 avril et remplace donc Macky Sall.



1. N'oublions pas le président de Centrafrique, Jean-Bedel Bokassa, né le jour de la saint Jean-Baptiste de La Salle (Jean-B. de L.)



En 1954, la bataille de Diên Biên Phu sonnait le glas de trois siècles de présence française en Asie du Sud-Est.

XVIII^e siècle, les missionnaires

L'Indochine française, c'est d'abord une histoire de missionnaires. Les premiers Français qui pénètrent dans la péninsule sont **des prêtres de la Compagnie de Jésus** ou de la Société des Missions Étrangères. Le plus connu d'entre eux, **le père Alexandre de Rhodes**, résida dans la péninsule **de 1624 à 1648** ; à son retour en France, il avait appris l'histoire et la langue de ce peuple, et la géographie de son pays.

Un siècle plus tard, **Louis XVI offrait sa protection au roi de Cochinchine**. Contre les services de quatre frégates et d'un millier de soldats, la France recevait en échange la souveraineté sur quelques îles et le droit exclusif de commerce sur tout le royaume. Gia Long, le roi devenu empereur, fera par la suite la conquête du Tonkin (au nord) et de l'Annam (frange littorale).

XIX^e siècle, le corps expéditionnaire

Ce n'est qu'**à partir de 1858** que **le gouvernement français** s'intéresse vraiment à cette province, et décide d'envoyer son armée. D'abord, pour **protéger les**



Entrée des troupes japonaises dans Saïgon

missionnaires et catholiques persécutés ; ensuite, pour **soumettre les Pavillons noirs**, ces pirates et brigands du delta du Mékong qui maintiennent le Tonkin sous leur coupe, soutenus par des partisans chinois. **Ce sera l'œuvre de l'amiral Courbet** à la tête de l'escadre d'Extrême-Orient, et du corps expéditionnaire français, fort de plus de 40 000 hommes, légionnaires, zouaves, tirailleurs et autres spahis de l'armée d'Afrique.

En 1885, la conquête de l'Indochine est achevée. Mais, contrairement à l'Algérie, **elle ne sera jamais une colonie de peuplement**. À part les militaires, les fonctionnaires et quelques riches négociants, grands propriétaires fonciers et petits commerçants, peu de Français viennent s'établir si loin. **L'administration française réalise la pacification en s'appuyant sur les élites locales** (mandarins et lettrés). La culture française se substitue peu à peu à l'enseignement confucéen, et avec elle l'esprit de 1789, qui imprègne l'inconscient des populations autochtones, en particulier celles du nord. Elles en retiennent que l'indépendance et la liberté peuvent être obtenues de haute lutte...





Les années 1950 et la décolonisation

Lors de la Deuxième Guerre mondiale, le Japon occupe partiellement l'Indochine. Les autorités françaises, restées fidèles à Vichy, sont obligées de transiger jusqu'en 1945, faute de moyens suffisants pour défendre la souveraineté. Pendant ce temps, les nationalistes de tous bords, partisans de l'indépendance du Vietnam, se sont organisés, avec les communistes à leur tête. Ils se regroupent au sein du « Viêt-Minh », et se choisissent un chef, un intellectuel formé en Europe et en France : **Hô Chi Minh**. Sa branche armée est sous les ordres du général Giap ; c'est lui qui, de 1946 à 1954, va mener aux troupes françaises **une guerre d'usure**, faite d'embuscades et de harcèlement, en maintenant pendant toutes ces années l'Indochine dans un état insurrectionnel permanent. « Loin des yeux, loin du cœur » : la « perle de l'Empire » est trop loin de la métropole et des préoccupations d'après-guerre. L'instabilité politique de la IV^e République laisse l'Indochine dans l'indécision. En 1949, cette guerre larvée a déjà fait 15 000 morts. **D'Argenlieu, de Lattre, Salan : les chefs militaires les plus capables se succèdent sans trouver la solution pour « une sortie honorable ».**

À la frontière nord, **la Chine communiste** a conquis son indépendance, et **apporte désormais son aide aux combattants vietminh**. Le rapport de forces a basculé. La bataille de **Diên Biên Phu** (voir encadré) s'achève **le 7 mai par une défaite**, qui précipite la fin de la présence française en Extrême-Orient.

Le 20 juillet 1954, les accords de Genève sont signés, qui mettent fin à la guerre. Le corps expéditionnaire sera dissous le 28 avril 1956, tournant la dernière page de ces trois siècles d'influence française dans cette région du monde.

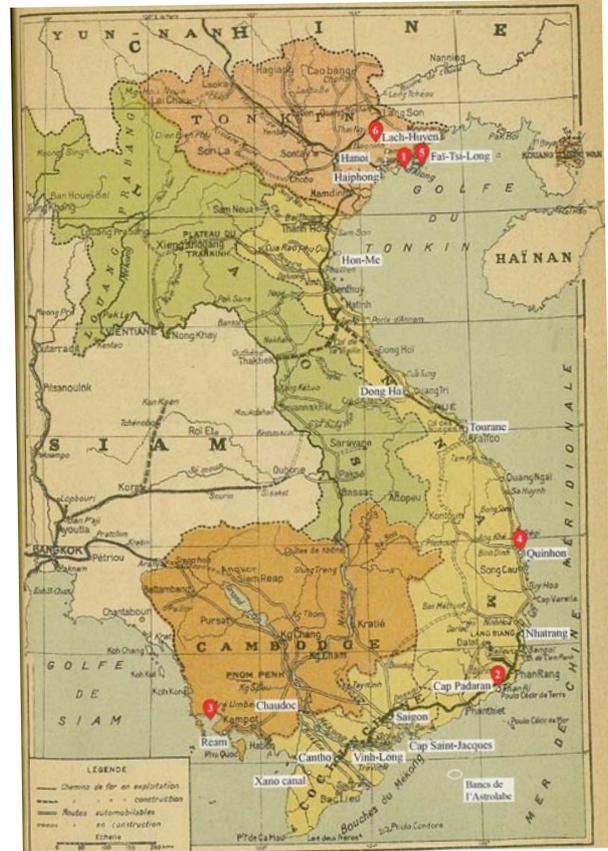
La Bataille de Diên Biên Phu

À la fin de 1953, pour empêcher le général Giap de s'emparer du nord-Laos, l'état-major français décide d'établir une base avancée dans une petite vallée entourée de collines, rapidement baptisées *Béatrice, Huguette, Dominique* ou *Gabrielle*.

Hélas, dès le mois de janvier, l'ennemi concentre toutes ses forces sur ce point de fixation. Toute sortie se solde par un échec sanglant. **La base avancée devient peu à peu un camp retranché. 10 à 15 000 hommes côté français, 4 fois plus côté vietminh**, sans compter le nombre de *coolies*, ces porteurs qui achemineront vivres et munitions à bicyclette ou à pied à travers la forêt tropicale.

La bataille s'engage le 13 mars 1954 à 17 h 15. Bientôt, la piste d'aviation, prise sous le feu ennemi, est inutilisable. Le 7 mai, après 56 jours héroïques, l'ordre est donné de cesser le combat.

Après la France, les États-Unis essaieront à leur tour d'empêcher l'expansion du communisme dans la péninsule, sans plus de succès. **Le Vietnam est réuni et indépendant depuis 1976** ; il est toujours gouverné par un régime **communiste**. La plus grande ville du pays, « **Ho-Chi-Minh-ville** », a remplacé Saïgon ; mais la capitale officielle est Hanoi. ●



Carte d'époque de l'Indochine française

À retrouver dans nos précédents numéros :

- Le 7 mai 1954 : L'ange de Diên Biên Phu au cœur de la fournaise – *Actuailes* n° 51 ●
- L'Indochine est japonaise – *Actuailes* n° 115 ●

8 000 combattants vietminh sont morts contre 2 300 côté français. Mais plus de 11 000 sont faits prisonniers. Un tiers d'entre eux seulement reviendront vivants de cette captivité, ultime humiliation pour l'armée française.

Parmi eux, quelques grands noms : Marcel Bigeard (officier parachutiste), Pierre Schoendorffer (reporter de guerre) ou encore Geneviève de Galard (infirmière convoyeuse de l'air, qui sera surnommée « l'ange de Diên Biên Phu », et qui est toujours en vie).



Image du film *Diên Biên Phu* de Pierre Schoendorffer

Iran/Israël : Le feu aux poudres ?

Le 1^{er} avril, l'aviation israélienne frappe le consulat iranien de Damas, capitale de la Syrie, tuant 7 membres des « gardiens de la révolution » iraniens.

En éliminant ainsi des hérauts¹ des milices armées du croissant chiite² et en s'en prenant à une emprise diplomatique, Israël provoque dangereusement l'Iran, ce qui pourrait mettre le feu aux poudres.

L'art de la provocation

Israël a organisé ce 1^{er} avril un raid aérien contre des membres de la force « Al-Qods », unité d'élite iranienne qui s'occupe des opérations extérieures. Al-Qods est une division « des gardiens de la révolution » (*Pasdaran* en langue persane) qui sont eux-mêmes une armée parallèle puissante en Iran, et très influente en Irak, Syrie, au Liban, au Yémen, en Cisjordanie et à Gaza. Cet ensemble géographique est appelé « l'axe de la résistance ». À qui veulent-ils résister ? À l'État d'Israël. Depuis le début de la guerre à Gaza, cet axe a pris fait et cause pour le Hamas ; il affronte donc Israël, parfois indirectement.

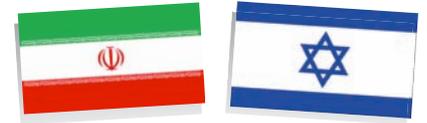
Ces miliciens auraient planifié une attaque contre Israël depuis le consulat d'Iran à Damas. Or un consulat n'est pas destiné à ce genre d'activité, et les règles internationales interdisent de viser des sites

tels que les ambassades et les consulats, considérés comme une partie de l'État qu'ils représentent. Dans notre cas, c'est comme si Israël attaquait directement un symbole du pouvoir iranien. Il y a de quoi réagir.

Vers une escalade ?

En promettant des réponses sérieuses, l'Iran a rappelé aux États-Unis leur responsabilité dans cette guerre, puisque Washington soutient l'État hébreu. Aujourd'hui, Téhéran semble pris au piège : il serait impensable pour ses alliés – et surtout aux yeux du Hamas – de ne pas répondre. *A contrario*, jusqu'où aller pour ne pas embrasser toute la région ?

L'Iran ne souhaite probablement pas une guerre ouverte avec



Israël en ce moment, pour des raisons militaires certes, car l'effet sur la région et le monde serait dévastateur. Mais aussi pour des motifs politiques.

L'Iran préfère certainement laisser ses amis – les rebelles du Yémen (les Houthis), le Hezbollah libanais et les milices irakiennes – se battre contre Israël et ses alliés.

C'est que les jeux d'alliance, les intérêts économiques et les idéaux religieux ne vont pas toujours dans le même sens. L'Iran s'est rapproché de l'Arabie saoudite il y a un an, de l'Égypte récemment, et attend beaucoup de l'élection américaine de cette fin d'année 2024. Ce n'est donc pas le moment de dérapier, même si la pression – la tentation ? – est grande. ●



Téhéran

1. Personne chargée d'annoncer la venue de quelqu'un ou de quelque chose.
2. Le croissant chiite est une région du Moyen-Orient où le chiisme est la branche de l'islam majoritaire ou constituant une minorité importante. Il s'étend de Téhéran (Iran) à Damas (Syrie). Les chiites représentent environ 10 à 15 % des musulmans, les autres étant des sunnites.



Statue de Jeanne d'Arc à la Nouvelle-Orléans (New Orleans)



La francophonie aux USA

On parle beaucoup de l'extension de la langue anglaise dans le monde, mais qu'en est-il du français aux USA ?

Dans le monde, 1,5 milliard de personnes parlent anglais, et seulement 321 millions le français. Les francophones canadiens (au Québec) savent rappeler à l'ordre les Français qui se fourvoient en écarts de langages et anglicismes ! Et, même aux États-Unis, subsistent de fiers îlots de résistance.

Les Cajuns¹

Ils sont la **référence francophone** au pays d'oncle Sam ! Aux USA, patronymes et noms de villes français sont légion (Fontainebleau, Mâcon, Havre de grâce...), mais ce sont les **Cajuns (1,2 million)** qui **revendiquent le mieux cette identité**, durement façonnée par le « **Grand dérangement** » : les Britanniques, victorieux dans les colonies d'Amérique du Nord en 1763², n'avaient alors laissé aux colons français sur place que 2 possibilités : **prêter allégeance ou partir**.

10 000 furent donc déportés vers la Louisiane française. Trois quarts d'entre eux moururent en chemin. La Louisiane, française depuis 1682³ malgré une parenthèse espagnole, fut vendue en 1803 par Napoléon aux jeunes États-Unis (indépendants depuis 1776). Elle avait alors 60 000 habitants dont la moitié d'esclaves. Elle demeure un laboratoire de diverses influences – française, antillaise, africaine par les esclaves, indienne – **féderées par la pratique d'un même patois français vieux de presque 300 ans**.

Alimentation et langue, les ambassadrices de la culture

Au pays du *cornbread* et des *ribs*, la finesse et la diversité des recettes françaises, continentales et créoles, attire sans peine les gourmands de tous les États-Unis. Scott City, en Louisiane, est la capitale mondiale du boudin !



Drapeau d'Acadie



La langue est plus difficile à maintenir. En effet, de 1921 à 1974, il était interdit de parler français à l'école sous peine de punition. Si cela pouvait se comprendre pour un pays d'immigrés dont la langue commune est **un ferment existentiel de cohésion nationale**, la **contrainte fut violente pour les Américains dont le français constituait la langue maternelle**. Aujourd'hui, certains jeunes revendiquent clairement leur culture, comme Jourdan Thibodeau⁴ : « *Tu vis ta culture ou tu la tues. Il n'y a pas de milieu.* »

Les Cajuns restent sensibles à l'attention française : les visites des présidents Valéry Giscard d'Estaing en 1976 et Emmanuel Macron en 2022 ont beaucoup ému. Mais quelques heures n'ont pas suffi à rassasier ces francophones, héritiers indirects d'un roi français qui a régné 72 ans et qui garde Jeanne d'Arc en bonne place au centre de New Orleans ! **L'amour de la France dans le monde n'est pas une illusion, mais, comme toute relation, elle mérite beaucoup (plus) d'attention.** ●

Le savais-tu ?

- Cajun vient du terme Cadien, lui-même dérivé d'Acadie, région du Canada colonisée par des Français aux XVII^e et XVIII^e siècles ; la ville de Québec en fut la capitale.
- Joseph Broussard (1702-1765), surnommé Beausoleil, fut le guide des 200 Acadiens arrivés à destination en 1765. C'est un aïeul de la chanteuse Beyoncé.
- Que signifie « *chauffer le char* » et « *magasiner* » en québécois ? (Réponse : « *conduire la voiture* » et « *faire du shopping* 😊... des courses » !)

1. Prononcer « Kaidjouns » en anglais.

2. Lire l'épopée sur la Nouvelle France de Jean Raspail, *En canot sur les chemins d'eau du Roi*.

3. Nommée en l'honneur du roi Louis XIV, découverte en 1673 par Louis Jolliet et le père Marquette, et conquise par Cavalier de la Salle en 1682 au nom du roi de France.

4. Célébrité montante de la musique française en Louisiane.



Les frères Lebrun, Alexis et Félix

Bastien Rembert,
JO de la Jeunesse,
Buenos Aires 2018

Histoire du tennis de table



Avez-vous déjà vu un match professionnel de ping-pong ? La rapidité des balles est à couper le souffle.

Du 27 juillet au 10 août, il va être possible d'assister à du très haut niveau de tennis sur table à l'Arena Paris Sud.

Retour sur l'histoire

Après un long repas de famille, il faut parvenir à trouver un amusement pour couper court à la digestion et à l'envie de sieste. Les hommes de la haute société anglaise avaient leur propre tradition pour bien démarrer leur après-midi : ils prenaient des bouchons de liège qu'ils s'échangeaient de part et d'autre de la table. Pour compliquer le jeu, ils séparaient la table en deux avec des livres et, à la place de leur main, utilisaient le couvercle de leur boîte à cigares pour taper.

Au fur et à mesure du temps, ce qui n'est qu'un amusement de fin de repas se développe. Au début du XX^e siècle un filet remplace les livres, on adopte des raquettes et le bouchon disparaît au profit d'une vraie balle. Le tennis de table naît alors officiellement.

Les premiers championnats du monde ont lieu en 1926 à Londres, en Angleterre. Ce sport n'est cependant intégré à la liste des compétitions olympiques qu'en 1988.

Et aujourd'hui...

Il existe trois types d'épreuves de tennis de table pour les JO de Paris : match simple, match par équipe, puis match par deux mixte. Depuis son intégration aux JO, le tennis de table est largement dominé par la Chine qui a remporté 32 des 37 médailles d'or. Et pour cause ! Il s'agit du sport national de ce pays, avec plus de 70 millions de licenciés. À titre de comparaison, la France n'en compte que 210 000.

Pour autant, notre pays n'est pas en reste. Des prodiges apparaissent : les frères Lebrun, par exemple.



Alexis, 20 ans, et Félix, 17 ans, sont les étoiles montantes du tennis de table français. Malgré son jeune âge, Alexis est notamment triple champion de France et vingtième joueur mondial. Son cadet est actuellement cinquième mondial. Il est l'un des plus jeunes joueurs à avoir accédé à ce rang.

La France peut envoyer deux joueurs au JO. La sélection se fait en fonction du classement mondial. Félix est quasiment assuré d'y être. Pour Alexis, le suspense persiste encore. En effet, Simon Gauzy, trentième mondial, enchaîne les bonnes performances et risquerait de rattraper le frère aîné. Un classement à surveiller, donc ! ●

Le savais-tu ?

Les termes **tennis de table** et **ping-pong** désignent le même sport. Pour autant, tennis de table est utilisé pour désigner la pratique du sport, alors que l'on dit davantage ping-pong pour parler du jeu de loisir.



Le Linceul de Turin échappe à un incendie

Chère Lucie,

Peut-être as-tu déjà eu **la grâce de te rendre à Turin** pour y vénérer le Saint-Suaire ? Tu sais sûrement que ce linge, le linceul dans lequel Notre-Seigneur a été enveloppé après la crucifixion, porte son image par miracle. Depuis la fin du XIX^e siècle, grâce à la photographie, nous avons découvert encore mieux le visage de Notre-Seigneur et ses plaies marqués sur le tissu.

Peut-être sais-tu que **cette très belle relique a eu une histoire mouvementée**, dont on voit encore les traces sur le tissu. Mentionné pour la première fois en Champagne au XIV^e siècle, il devient ensuite la propriété des ducs de Savoie. Il est donc vénéré dans plusieurs endroits du duché avant d'être installé définitivement dans la cathédrale de Turin au XVI^e siècle.

Je voudrais te parler aujourd'hui d'**un des plus récents épisodes liés au Saint-Suaire**.

Dans la nuit du 11 au 12 avril 1997, **un violent incendie a ravagé la chapelle Guarini**, une chapelle baroque du XVIII^e siècle où est habituellement conservé le Suaire. L'incendie s'est déclaré dans la chapelle, dont la coupole en bois a été entièrement détruite. Il s'est propagé ensuite aux bâtiments voisins, la cathédrale Saint-Jean-Baptiste et l'ancien palais royal. L'incendie a probablement été causé par un court-circuit électrique.

Le corps des pompiers a travaillé toute la nuit contre le feu, mais ce n'est qu'à l'aube qu'ils sont parvenus à éteindre définitivement les flammes. Heureusement, le Saint-Suaire ne se trouvait pas dans la chapelle, qui était en travaux, mais dans la cathédrale, derrière le maître-autel, dans **un reliquaire en cristal très épais**. Il a ainsi été protégé du plus fort de l'incendie. Mais il aurait quand même pu être endommagé par l'effondrement de la coupole ou l'eau utilisée par les pompiers. Heureusement, un courageux pompier, Mario Trematore, a pénétré au risque de sa vie dans la cathédrale. Il savait qu'il fallait sauver le Saint-Suaire. À coups de masse, il a brisé l'écrin en cristal pour en retirer le Linceul et **le mettre à l'abri dans le palais épiscopal**, sous les applaudissements de milliers de Turinois qui étaient venus suivre le déroulement des opérations. Quelques jours après, les autorités ecclésiastiques ont examiné le Suaire : celui-ci n'avait pas du tout souffert de l'incendie.

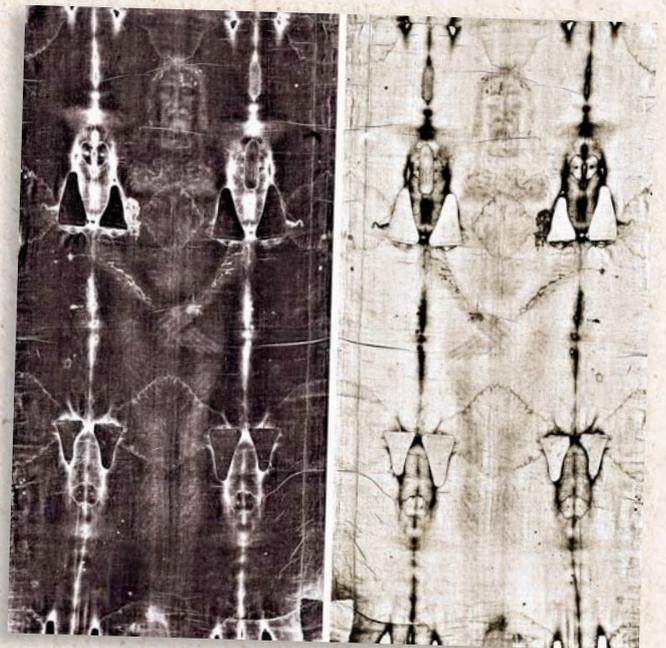
J'espère que cette anecdote te donnera envie de te renseigner davantage sur cette belle relique. D'ailleurs, le père Antoine-Marie t'en parle déjà dans la page « *Sursum corda* ».

Avec toute mon affection,

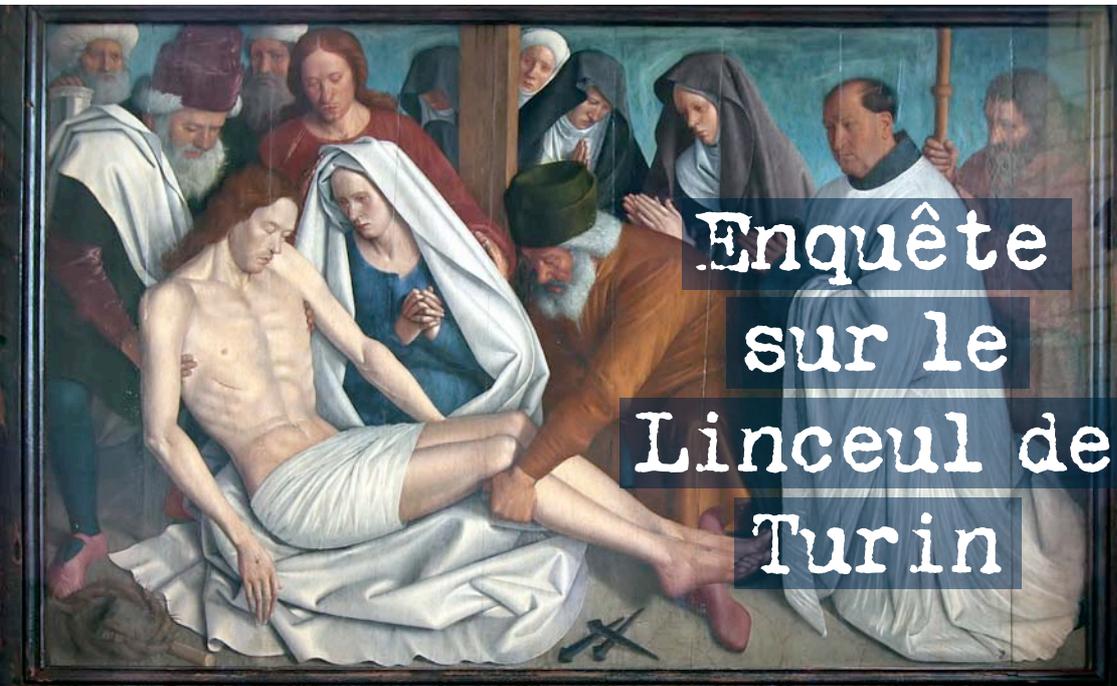
Tante Astrid



La cathédrale Saint-Jean-Baptiste, à Turin (Italie). Derrière, la chapelle Guarini dont on voit dépasser le dôme (zoom du dôme vu de l'intérieur).



Images négative et positive du Suaire de Turin à partir de la photographie de Giuseppe Enrie (1931)



Enquête sur le Linceul de Turin



Le Linceul de Turin est une pièce de lin de 4,36 m de longueur et de 1,10 m de largeur. Il est actuellement conservé dans la cathédrale de Turin.

C'est la relique la plus célèbre du monde ; elle est **vénérée comme ayant enveloppé le corps de Jésus-Christ à sa descente de croix**. Alors que tous les catholiques vivent dans la joie de l'octave de Pâques qui célèbre le grand mystère de la résurrection, plongeons ensemble dans l'enquête dont ce Linceul – appelé aussi le Saint-Suaire – a fait l'objet !

Un tissu d'indices

Chez les Juifs, à l'époque du Christ, on se servait de ce genre de drap pour ensevelir les morts, car il n'y avait pas de cercueil. À l'œil nu, on ne voit pas grand-chose : une toile de lin comportant une roussissure artificielle provenant d'une oxydation de la cellulose de lin. On observe des marques faites par le feu, lors d'un incendie survenu en 1532 à Chambéry où se trouvait alors la relique. On voit des pièces de tissu ajoutées ensuite pour raccommoder le Linceul.

En dehors de ces taches, que révèle un examen plus approfondi ? D'abord **l'empreinte claire et précise formée par un corps**. Cette empreinte ne traverse pas le tissu. On remarque aussi des détails qui

ressemblent à des traces de sang. Les scientifiques ont prouvé qu'il s'agit de sang humain.

L'empreinte du Linceul nous montre **un corps d'homme, les deux mains croisées sur le devant, la gauche qui recouvre presque la droite, perforée à la jonction du poignet et de la main**.

Les souffrances subies par le supplicié ont laissé sur le Linceul des traces si nettes qu'on peut pratiquement lire sur le tissu le récit de la passion de Jésus tel qu'il est rapporté par les évangélistes. C'est en ce sens que **l'on appelle parfois le Saint-Suaire « le cinquième évangile »**.

Un homme au visage majestueux, âgé de trente à trente-cinq ans ; un couronnement d'épines ; une flagellation romaine ; le portement de la croix ; une crucifixion ; un coup *post mortem* au cœur par une lance, du sang et de l'eau ; les os des jambes non brisés ; un linceul blanc de prix ; un corps resté moins de trois jours (aucune trace de putréfaction) dans le suaire et le corps de l'homme du Linceul non lavé. Sans oublier le caractère tout à fait singulier de l'action historique qui y apparaît. Notamment

la multiplication des supplices, en *crescendo*, que la loi interdisait, mais qui traduit bien les hésitations de Pilate. Tout concorde.

Une énigme pour la science

Le mécanisme de **formation de l'image sur le Linceul reste inexplicable**.

On comprend facilement la présence des taches de sang. Mais l'empreinte du corps ? Est-ce une peinture ? C'est absolument impossible, car rien n'a imprégné le tissu : aucune matière n'a été déposée là où apparaît l'empreinte. Il n'y a aucune trace de pigment, selon les résultats d'une enquête scientifique rendus publics lors du symposium de New-London, le 9 octobre 1981. L'image n'est pas non plus formée de sueur, des aromates utilisés pour l'embaumement, ni d'un début de décomposition du corps. L'analyse microchimique l'aurait révélé.

L'image résulte d'une oxydation du tissu. Cette oxydation extrêmement superficielle semble certainement due à un phénomène thermique, produisant une sorte de légère brûlure.



C'est en 1898 que fut prise la première photo du Linceul. Ce fut une révélation : on s'aperçut que l'empreinte du corps était l'équivalent d'un négatif photographique, mais tri-dimensionnel. Cela ne correspond à aucune technique connue, même à notre époque.

La luminosité nécessaire à former l'image est directe, sans réflexion ni réfraction. Donc le rayonnement responsable de la roussissure (et de l'image) n'a pu provenir que du corps lui-même.

Un lien possible avec la résurrection ?

Survient ici une difficulté particulière : comment le Linceul et le corps ont-ils pu être séparés l'un de l'autre ? Il n'y a que deux sorties possibles pour un cadavre :



Le pape François devant le Saint-Suaire

- la **putréfaction** ; mais ici le processus de putréfaction aurait détruit l'image, et les expertises auraient trouvé des cristaux de putréfaction ;

- l'**enlèvement** ; mais l'arrachement du corps aurait laissé des traces sur le tissu, ce qui n'est pas le cas. La science confirme que les évangiles n'ont pas menti sur ce point.

Les choses se passent **comme si le corps s'était volatilisé avant que la putréfaction n'intervienne**. En respectant les données actuelles de la science, le croyant peut proposer ici une hypothèse : le corps de Jésus, en devenant glorieux à l'instant de la résurrection, aurait irradié le Linceul, y laissant sa mystérieuse image... avant de le traverser, et de sortir du tombeau.

En tout cas, **ce phénomène scientifiquement inexplicable offre un indice fort que le Linceul est une relique authentique** de la passion de Jésus-Christ.

Cela dit, l'authenticité de cette relique n'est pas nécessaire à la foi des catholiques : elle n'est pas un pilier indispensable du dogme.

Ce linceul est comme un cadeau offert à leur contemplation, dans la foi, pour méditer sur l'Amour dont Jésus a aimé l'humanité. ●



Saint Martin I^{er}

Saint Martin I^{er}, fêté le 13 avril, a été pape au milieu du VII^e siècle. Il a subi le martyre pour avoir défendu la foi catholique contre l'hérésie monothéiste qui niait la coexistence de deux volontés, humaine et divine, en Jésus-Christ. Cela nous rappelle que la vie de l'Église a été marquée depuis sa naissance par la recherche de la réponse à cette question fondamentale posée par Jésus lui-même : « Et vous, qui dites-vous que je suis ? » (Mt, 16, 15)

Art de vivre

Inès de Chantérac

Sentinelle de la vie !

Peut-être as-tu appris que certaines lois **n'accordent plus de prix à la vie humaine** lorsqu'elle est blessée par la maladie, le handicap, ou la dépendance liée au grand âge.

La fausse « solution » proposée à la souffrance du corps ou de l'esprit est la mort donnée volontairement, au lieu d'un plus grand soin et d'un plus grand amour. À ton âge – tu ne votes pas encore et tu ne déicides pas –, tu peux te sentir bien impuissant.

L'avenir se joue pourtant entre tes mains – et entre celles des jeunes de ton âge. Vous pourrez tout changer. D'ici là, c'est sur le terrain que tu peux agir, par ton dévouement pour les plus fragiles.

La tentation existe malheureusement de **rejeter les personnes différentes ou affaiblies** : tu as peut-être assisté à des moqueries adressées à des enfants souffrant de handicaps physiques, mentaux ou psychologiques. Autour de toi, d'autres solitudes ont soif

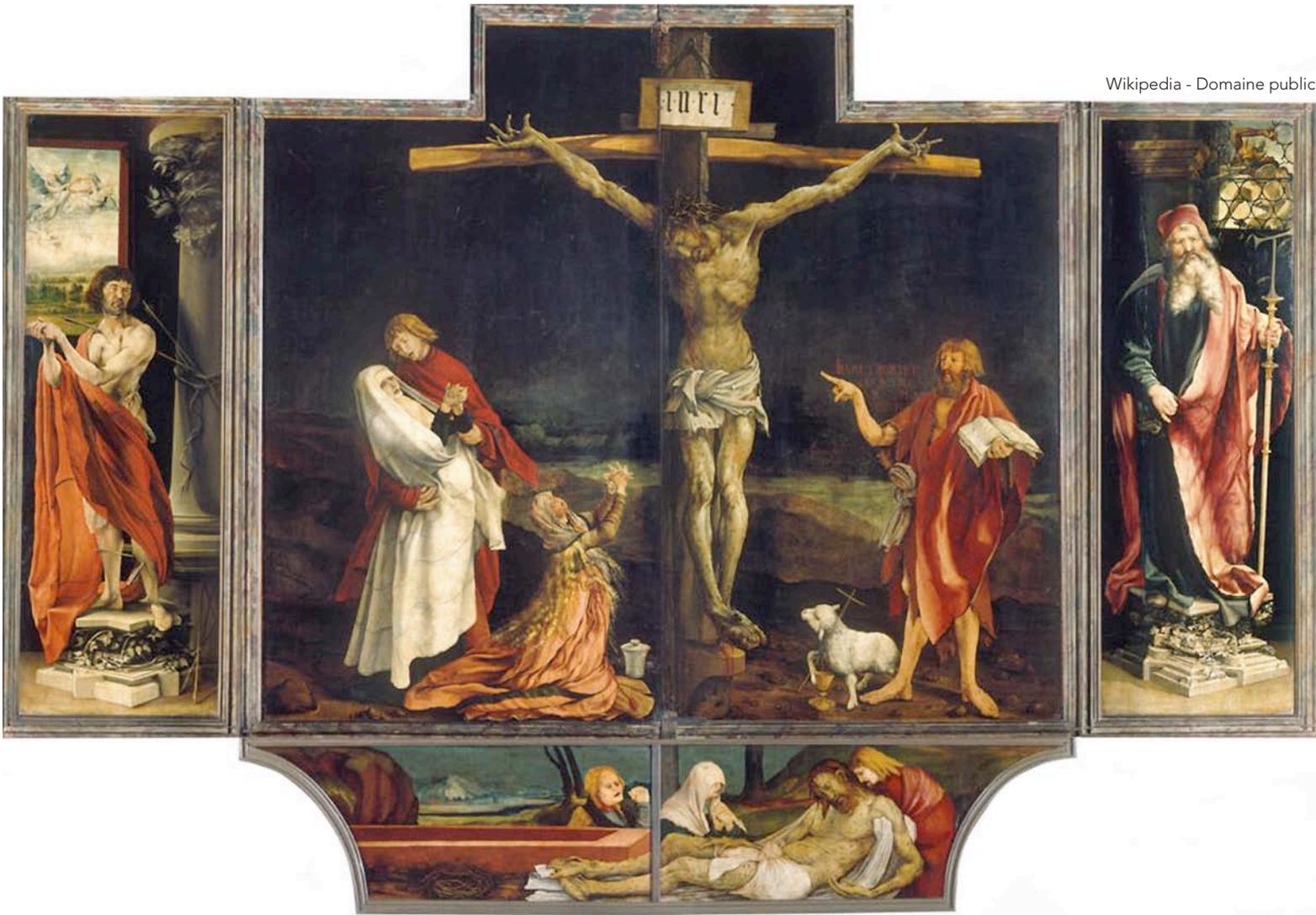
de présence et de soin : des personnes touchées par de graves maladies, ou que la vieillesse prive de leurs facultés. Pour combattre le regard dégradant que certains portent sur eux, tu as ton rôle à jouer : par tes visites, ta bienveillance, la façon dont tu en parleras, tu pourras prouver que l'amour protège du désespoir, et que toute vie a un prix infini.

Certaines associations organisent des rencontres entre collégiens et résidents de maisons de retraite, pour tenir compagnie aux personnes âgées (discussions, lectures, jeux de société...). Tu peux aussi t'engager à **devenir une « sentinelle de la vie »**.

En ouvrant grand tes yeux et tes oreilles, tu repèreras les situations où deux choix s'offrent à l'entourage des personnes fragiles : s'éloigner pour ne pas perdre temps ou énergie, ou s'impliquer davantage.

À toi de jouer maintenant ! Et cela commence aujourd'hui... ●





Le retable d'Issenheim

Matthias Grünewald (v. 1475-1528)
et Nicolas de Haguenau (v. 1445-1538)

Alors que nous venons de célébrer la passion et la résurrection de Jésus, le retable d'Issenheim nous invite à une méditation sur les mystères de la foi chrétienne.

Un retable à plusieurs ouvertures

Le retable d'Issenheim avait été commandé pour un hôpital qui accueillait des malades souvent mourants. Il se compose de plusieurs niveaux : l'image la plus fréquemment présentée était la *passion*, retable fermé.

Le panneau central montre Jésus crucifié. Il est entouré, à droite, de saint Jean-Baptiste, reconnaissable à l'agneau et à la croix de roseau, et à gauche, de Marie, soutenue par saint Jean, et de Marie-Madeleine, avec son pot de parfum.

○ Carte d'identité de l'œuvre

Date : - vers 1490 pour les sculptures de Nicolas de Haguenau
- entre 1512 et 1516 pour les peintures de Matthias Grünewald

Taille : 269 cm × 307 cm

Technique : tempera et huile sur bois de tilleul – sculpture sur bois

Lieu d'exposition : musée Unterlinden (Colmar)

Le réalisme du supplice subi par Jésus est brutal, la douleur est palpable. Les doigts, écartelés par les clous, la tête, penchée à l'extrême, laissent à imaginer les souffrances endurées pendant la passion. La représentation est bien éloignée du visage apaisé visible sur le suaire de Turin.

Une première ouverture consacrée à des événements joyeux

Les panneaux n'étaient ouverts qu'en de rares occasions, aux grandes fêtes. Une première ouverture révèle, outre la *résurrection*, l'*annonciation* et l'*incarnation*.



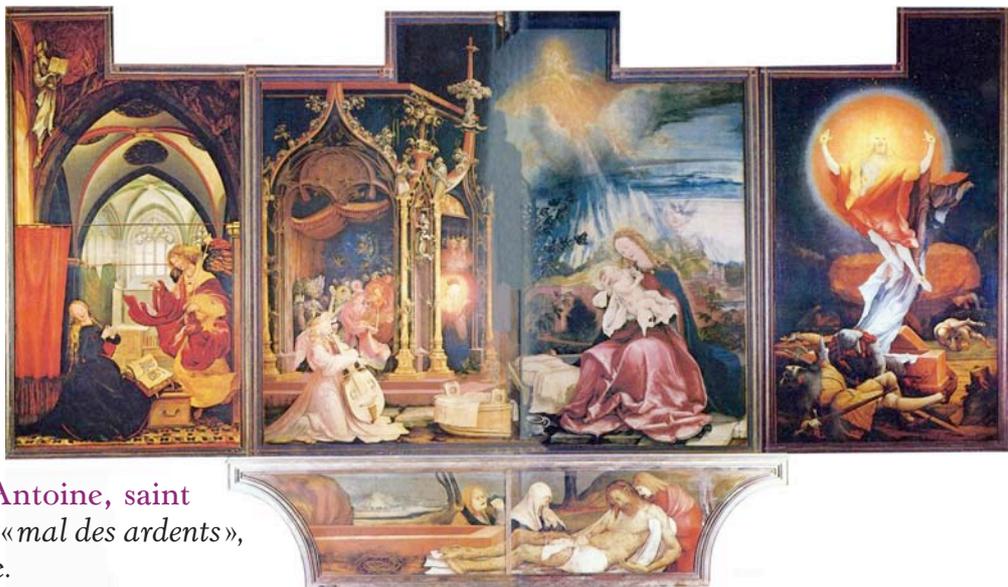
Le Christ ressuscité ne laisse plus voir aucune souffrance. Il est en pleine lumière, entouré d'un nimbe coloré.

Une seconde ouverture sculptée

Une seconde ouverture permet d'accéder à un panneau comportant des sculptures plus anciennes dues à l'artiste Nicolas de Haguenau.

L'ensemble est consacré à **saint Antoine, saint patron de l'hôpital et guérisseur** du « mal des ardents », une maladie fréquente au Moyen Âge.

La prédelle (partie inférieure) représente le Christ et les apôtres. ●

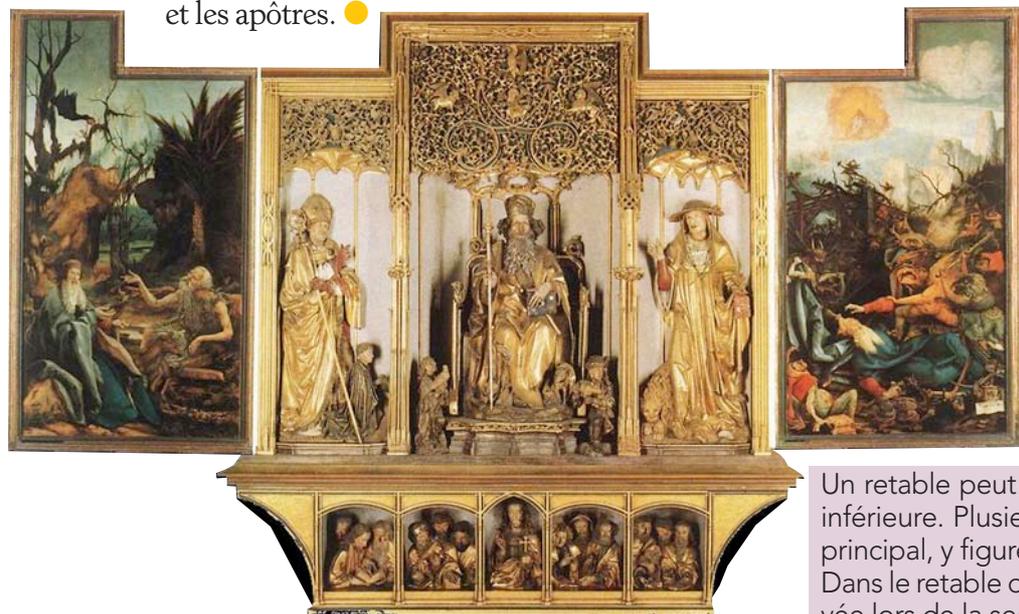


Le savais-tu ?

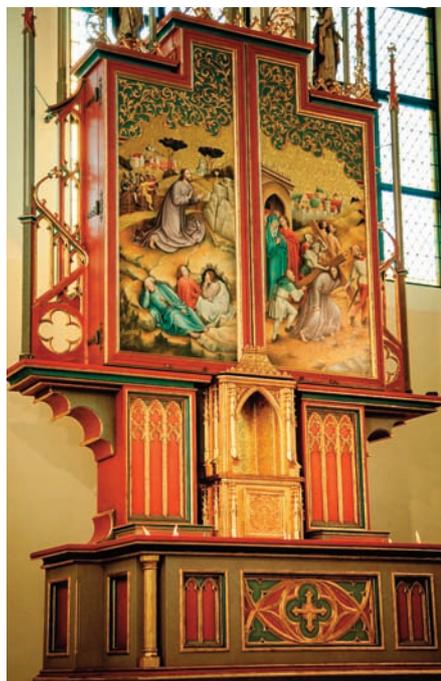
Un **retable** est une construction verticale, destinée à être placée derrière un autel dans un bâtiment religieux. Il comporte des décors sculptés ou peints.

Il peut être constitué d'un seul panneau. Lorsqu'il en comporte deux, il s'agit d'un **diptyque**, trois, c'est un **triptyque**, plusieurs, un **polyptyque**. Les panneaux peuvent parfois se replier pour faire apparaître, au choix, le recto ou le verso de chacun.

Un retable peut comporter une **predelle** sur sa partie inférieure. Plusieurs scènes, en relation avec le thème principal, y figurent habituellement. Dans le retable d'Issenheim, la predelle peinte est enlevée lors de la seconde ouverture.



Cher lecteur, saisis l'occasion du temps pascal pour aller (re)-découvrir un retable de ta région !



L'autel du Rosaire à Chémeré-le-Roi (Mayenne)

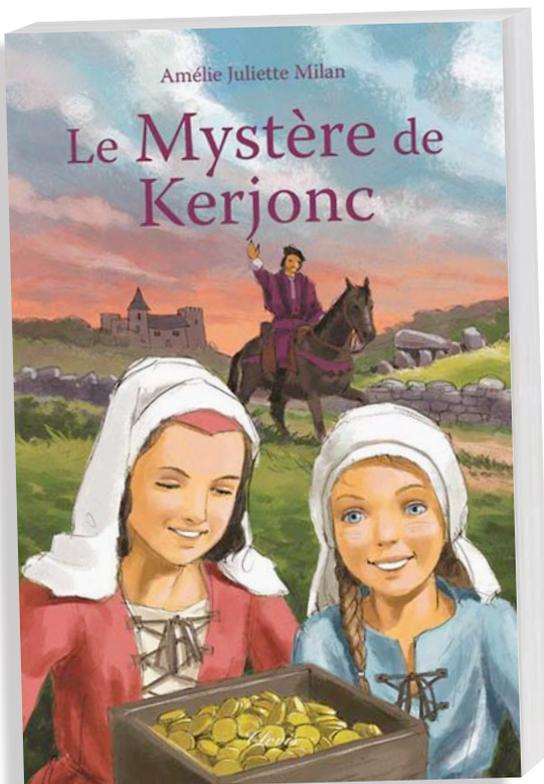
L'église du couvent de la Fraternité Saint-Vincent-Ferrier a vu son autel consacré, une œuvre d'art monumentale, un joyau gothique peint, sculpté, doré, gravé, parlant. Il a été conçu et réalisé en 2023 par Remy Insam à Sankt Ulrich, au Tyrol du Sud.

Or battu, terres grasses et blanc d'œuf

Le retable est de style gothique, et les couleurs ont été faites selon des méthodes du XV^e siècle par un chimiste. Au centre de l'autel, Notre-Dame du Rosaire regarde les fidèles avec attention. Blotti contre elle et protégé par son manteau, on peut voir tout un petit peuple sculpté et coloré où les



religieux sont en nombre. La technique de la dorure, grande spécialité de Remy Insam, est la « dorure à la détrempe », qui permet la meilleure qualité : « La dorure est plus vivante. »



Le Mystère de Kerjonc

Amélie Juliette Milan*

Clovis, collection Le Lys d'Or ●
novembre 2023 ● 168 pages ● 14,90 €

À partir de 10 ans.

* 1872-1932, nom de plume : Nalim

“ Je ne trouve point en ce monde de moyen de me laver de ce soupçon, mais je vous jure, sur la mémoire de ma bonne mère, que je ne suis pas coupable et que je n'ai rien à me reprocher envers qui que ce soit. ”

(extrait d'une lettre de messire de Brenne à sa cousine mourante)

Deux petites filles, recueillies dans des manoirs jumeaux mais brouillés par de sombres histoires d'héritage et de vols passés, vont s'allier pour rétablir l'honneur d'un de leurs protecteurs, grâce à un sous-terrain oublié.

Abandonné par la plupart de ses amis, soupçonné d'avoir volé un hôte de passage porteur d'une grande somme d'or, **messire Médéric de Brenne, seigneur de Kerjonc**, mène une vie solitaire. Quand une parente mourante le prie de **prendre soin de sa fillette Renée**, le voilà bien désemparé. **La demoiselle si joyeuse fait vite sa conquête**, réveillant le manoir terni par le malheur.

Derrière une futaie, s'élève le château voisin où une aïeule héberge sa petite-fille **Bathilde, feu follet toujours en mouvement et avide de découvertes**, même les plus terrifiantes légendes locales entendues à la cuisine !

Un nouveau vol survient. **Tout accuse Médéric de Brenne**. Les deux fillettes devenues amies ne détiennent-elles pas **la clé du mystère** ?

Ce roman se situe en 1510 sous le **règne d'Anne de Bretagne**. Le vocabulaire et les formules relèvent du langage soutenu. Rythme, tension autour d'une injustice et d'un mystère vous mèneront sans effort aux dernières pages, en compagnie de ces deux demoiselles **devenues amies alors que tout les séparait**. ●

Un peu d'histoire du livre

Le travail d'un éditeur est de découvrir des talents et de publier des œuvres originales écrites aujourd'hui. Il consiste aussi à **chercher des œuvres passées devenues introuvables** pour que vous puissiez vous régaler de bons livres lus par vos grands-parents quand ils étaient enfants.

Ce roman en est un exemple. **Paru en 1920**, chez Gautier & Languereau dans la collection *Bibliothèque de Suzette*, plusieurs fois réédité, par exemple en 1947 avec cette couverture, **il revient aujourd'hui avec le même texte et les illustrations intérieures en noir et blanc de William Adolphe Lambrecht**, peintre, graveur et illustrateur français né en 1876.

La couverture est changée, elle est signée Emmanuel Beaudesson, illustrateur scout bien vivant, lui !

Dans cette édition de 2023, les mots difficiles sont définis en bas de page par l'éditeur Clovis. Figurez-vous que les lecteurs des années 20 à 40 avaient beaucoup plus de vocabulaire que les écoliers d'aujourd'hui, ou pas le même... cela fait réfléchir.

Ce métier vous intéresse ? Renseignez-vous sur les métiers du livre : ils requièrent des talents variés et sont passionnants. C'est un secteur qui a besoin de vous : **pensez-y dans votre choix d'orientation !**



➤ Retrouvez ce livre et une large sélection pour la jeunesse sur le site : www.123loisirs.com



O'Brother



Très librement inspiré de *L'Odyssée* d'Homère, ce film, qui suit trois bagnards à la recherche d'un trésor, nous plonge dans le sud des États-Unis des années 1930, notamment grâce à son envoûtante bande-son de *country*, *blues*, *folk* et *gospel**.

Résumé

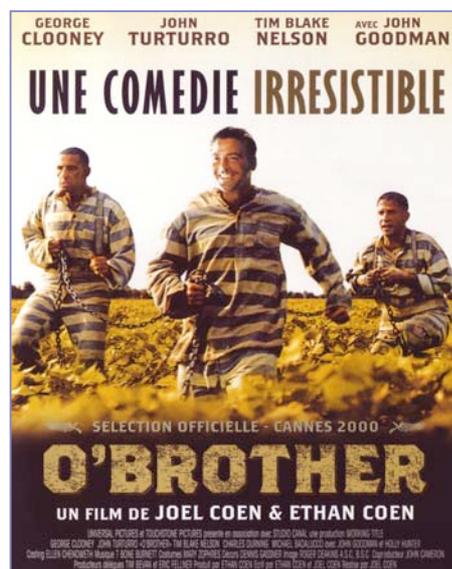
« Ô Muse... » Ainsi s'ouvre le film, reprenant les premiers vers d'Homère, lui-même invoqué dès le générique de début. Pourtant l'atmosphère est bien différente de la célèbre épopée antique : au fin fond de l'État du Mississippi, en pleine période de Grande Dépression après la crise de 1929, **on suit le périple de trois prisonniers enchaînés qui se sont enfuis du bagne et sont désormais à la recherche d'un trésor.** Cependant, ce n'est pas un hasard si le héros se prénomme Ulysse, et l'on rencontrera plus tard son épouse qui l'a attendu longtemps, pressée de prétendants. On croise aussi un devin aveugle qui rappelle étrangement Tirésias, un colosse borgne et malveillant qui manque de recevoir un pieu dans son unique œil (comme le cyclope Polyphème) ainsi que d'enjôleuses sirènes.

À propos du film

Au-delà des allusions à Homère, le film est une comédie, et même une comédie musicale. Nos trois bagnards sont de véritables « Pieds nickelés », avec chacun ses défauts : Ulysse est un bavard impénitent,

soucieux d'avoir les cheveux toujours bien gominés ; le deuxième est un imbécile au grand cœur, et on peut dire que le dernier ne brille pas par son courage... L'acteur George Clooney s'amuse énormément dans le rôle principal, à une époque où il était plutôt connu pour son image de bel homme irrésistible, qu'il joue ici à démolir en accumulant les mimiques grotesques.

Les aventures rocambolesques de nos héros s'accompagnent dès la scène d'ouverture de cette musique **profonde et enracinée**, qui semble sourdre de la terre américaine, mêlant la *country* et le *gospel*. La teinte jaune ou ocre des images, la façon de filmer la poussière du Sud, et cette bande-son omniprésente contribuent à donner au film une atmosphère de chaleur. Les références chrétiennes émaillent également tout le film jusqu'à un déluge final résolument biblique. **Les personnages se savent pécheurs et montrent parfois un sincère désir de rédemption.** Il serait bien difficile de tout expliquer précisément, tant le film regorge de **références, d'allusions, d'intelligence**, et disons-le : **de mystère.** ●



Réalisateurs :
Joel et Ethan Coen
Sortie : 2000
Durée : 1 h 46

Genre : comédie musicale, **tout public**

Distribution principale :

George Clooney : Ulysse Everett McGill
John Turturro : Pete
Tim Blake Nelson : Delmar O'Donnell



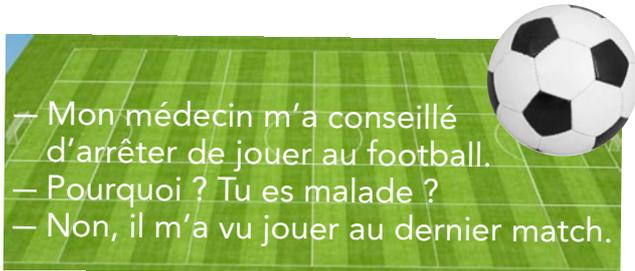
Pleins feux sur...

les frères Coen. Officiellement, c'est Joel le réalisateur et Ethan le producteur, mais on voit bien qu'ils font tout ensemble. Ils ont aujourd'hui réalisé plus d'une vingtaine de films qui ont régulièrement été primés au festival de Cannes.

* Musiques diverses traditionnelles des États-Unis (vocales et instrumentales) principalement issues des États du Sud et de la communauté noire.

Apophtegme :

« Si un marin regarde l'eau de mer, peut-on dire qu'il mate l'eau ? »



- Mon médecin m'a conseillé d'arrêter de jouer au football.
- Pourquoi ? Tu es malade ?
- Non, il m'a vu jouer au dernier match.



Quel est le pain préféré du magicien ?

La baguette



Quelle est la différence entre une girouette et un horloger ?

La girouette montre les vents et l'horloger vend les montres.

Où les super-héros vont-ils faire leurs courses ?

À la supermarché



Un petit garçon demande à sa mère :

— Pourquoi as-tu des cheveux blancs, maman ?
Sa mère lui répond :

— J'ai des cheveux blancs parce que tu fais trop de bêtises !

Le petit garçon lui répond :

— Tu devais faire beaucoup de bêtises quand tu étais petite, car les cheveux de mamie sont tout blancs !!!

Je vais de maison en maison, parfois étroit, parfois large.
Et, qu'il pleuve ou qu'il neige, je reste toujours dehors. Que suis-je ?

Le chemin



Homonymes

Ne pas confondre...

Bal Pour les amoureux de la danse.
Du **bal** royal au château de Versailles...
au **bal** musette au son de l'accordéon !

Balle De ping-pong, de golf, de tennis...
la **balle** est au cœur de bien des sports !
Mais il y a aussi la **balle** de paille
(autre nom de la botte), et hélas la
balle de l'arme à feu.

Bâle Quant à **Bâle**, c'est une grande ville de Suisse, au bord du Rhin.

QUEL EST LE COMBLE POUR...

... un peintre en bâtiment ?

Être au bout du rouleau...



... un maraîcher ?

Toujours faire des salades !

... un marchand de chaussures ?

Avoir un coup de pompe...



... un champion de saut en hauteur ?

Sauter un repas !



..... Pourquoi dit-on « une levée de boucliers » ?



Cette expression décrit l'opposition forte et unanime d'un groupe à une décision ou une personne. Elle remonterait à l'Antiquité. À cette époque, le bouclier était un accessoire de guerre. Mais, lorsque les soldats romains souhaitaient afficher leur mécontentement face aux ordres d'un chef, ils levaient leur bouclier. Cette habitude serait issue des mœurs des Germains. Les guerriers frappaient

sur leur bouclier avec leur lance ou leur épée pour exprimer leur joie ou leur accord. À l'inverse, pour donner plus de poids à leurs cris de guerre ou de désapprobation, ils montaient leur bouclier devant leur bouche.

C'est en souvenir de cette manifestation que la locution naquit au XV^e siècle et qu'elle reste dans notre langage courant encore aujourd'hui.